

Le stade du Vélodrome était plein à craquer en ce dimanche ensoleillé. 1 500 personnes ont donné de la voix pour que leur équipe gagne ce match décisif.

Reportage

« Allez le REC, allez le REC », chante la foule en cœur. Ils sont 1 500 dans les tribunes à espérer que leur équipe fétiche gagne. « Et ils l'ont fait. »

Hier, le REC rugby a disputé contre Orsay un match décisif pour la montée. Une nouvelle page du rugby rennais s'ouvre. Grâce à ce succès, le club accède à la Fédérale 1, la troisième division du rugby français. Une première à Rennes.

« C'est historique »

En l'emportant 26 à 3, « il n'y a pas photo », confie Tom, un supporter. Pourtant les visages sont figés. « On ne réalise pas. » Hugo Berment, joueur du REC, s'exclame : « C'est historique. Depuis trois ans tout est allé très vite. » À l'époque, l'équipe était en Fédérale 3. « On s'est accroché, en deux ans on arrive là. C'était improbable. »

Hugo précise : « On s'entraîne plus et il y a des gens pour. C'est beaucoup de travail, on l'a méritée cette victoire, cette montée. » Ce qui le ravit le plus ? « On est resté les mêmes. La plupart de l'équipe était déjà celle d'il y a trois ans. »

On sent que le club est soudé. Dans les tribunes, comme sur le terrain, les larmes coulent. Ces hommes carrés et musclés n'ont plus de voix. L'émotion est là et la tension tombe.

Un club plein de rebondissements

Les supporters, les joueurs de tous âges, les bénévoles, les entraîneurs, les dirigeants acclament leurs joueurs. « C'est un club entier qui gagne aujourd'hui », assure Pierre Cheminant, en charge de la communication du REC rugby. Cette saison, l'équipe est restée invaincue à domicile. « Elle tire tout le monde vers le haut. »

Il l'affirme : « C'est trop bon d'y

être. Ça fait deux ans que le nouveau projet du club est reparti. On avait un peu cette montée en tête, sans jamais en parler. »

Il connaît le club depuis 2005. « J'ai connu plein de rebondissements. Tout le monde s'est mis au boulot. Les sportifs, mais aussi la gouvernance, l'école de rugby. C'est l'équipe 1 qui monte, aujourd'hui, mais c'est tout le club qui avance. »

Dans les tribunes les spectateurs restent et savourent cette victoire. « Le match n'a pas été parfait. Rennes a beaucoup dominé en première mi-temps et marqué de beaux essais, dit Pierre. Ils ont été

bons avec la tête et les épaules. C'est ce qui a permis d'enregistrer de la confiance. Seul le carton rouge a fait peur. Orsay n'a jamais trouvé la clef. » Tous s'accordent à dire que « la deuxième mi-temps a été plus hachée ».

Le projet du club de 450 licenciés n'est pas seulement d'avoir une équipe 1. « L'école de rugby c'est le début et la formation est au centre du club. » Des demandes de labellisation du centre de formation sont en cours. « La formation, c'est l'ADN, on s'appelle le Rennes étudiant club. Rennes est une ville d'étudiants et de formation. »

Sylvie, assistante administrative au club, est soulagée : « Ils ont bien asphyxié l'équipe adverse. Le stade plein, c'est énorme. Ça met notre sport en valeur. On va fêter le rugby breton. Dans les écoles de rugby, ça va faire le plein pour l'an prochain. »

Pauline est contente parce que son père est coach. « Il va être plus souriant et moins stressé. »

Dimanche soir, tout le club des Noirs et Blancs va faire la fête dans son lieu de vie, qui a été monté cette année.



Dimanche, la joie était sur tous les visages des joueurs du REC rugby, des plus jeunes à ceux de l'équipe 1.



Les visages se sont fermés quand un joueur du REC a écopé d'un carton rouge.



C'est la victoire : l'équipe 1 est en Fédérale 1.



Les larmes coulent sur les visages des supporters et du capitaine de l'équipe.

Une page d'histoire s'ouvre pour les Rennais !

Fédérale 2 (8^{es} de finale retour). Rennes EC - Orsay : 26-3. Souverains pendant 80 minutes, les Bretons ont validé leur ticket pour la Fédérale 1. Une nouvelle page de l'histoire du club s'ouvre.



Ouest-France

Coup de sifflet final : les Rennais peuvent laisser éclater leur joie et lancer le clapping devant un public nombreux : ils sont en Fédérale 1 après une saison maîtrisée.

Ils ont répondu présents. Malgré la pression d'un match attendu par tout un club, les Bretons n'ont pas flanché face à Orsay. Tout débute parfaitement avec un premier franchissement de François, bien servi par Le Berre, qui envoie les Rennais dans le camp adverse. Si les Orcéens se dégagent par la botte de Navarro, ils sont rapidement remis sous pression. Forgue monte une chandelle dans les 22, Bardon récupère et fait jouer, Gueroult passe la ligne (7-0, 8°).

Dix minutes plus tard, les Noir et Blanc déplacent le ballon et trouvent Martin Bertrand sur l'aile. Le troisième-ligne plonge et récompense le gros travail de ses coéquipiers. Deuxième essai, deuxième banderille (12-0, 20°). Forgue,

auteur d'une prestation XXL à l'aller, continue sur sa lancée et passe trois points juste avant la demi-heure de jeu. Un carton blanc pour le premier centre orcéen n'aide pas les visiteurs qui prennent la foudre, dans la foulée. Béraud franchit centre terrain, les Rennais changent le sens du jeu, Cocetta marque (20-0, 32°).

La fin du premier acte voit les deux formations multiplier les coups de boulot. A quelques secondes des citrons, les Rennais prennent un carton rouge et se retrouvent à quatorze pour la suite du match. La pause leur permet de se réorganiser, Butonidualevu est notamment entré en jeu, Beaujean, Bourrier, Forget, Hoarau et Lezat suivront (alors que Geor-

giou avait remplacé Brignonen en début de match).

Une salve de chaque côté lance la deuxième période avec une pénalité de Forgue qui répond à la précision de Fleureau (23-3, 49°). Le score n'évolue plus ensuite. Chacune des deux formations tient ses temps forts.

Même à treize contre quinze pendant dix minutes, les locaux ne fléchissent pas. Sur une nouvelle pénalité de Forgue, l'arbitre siffle la fin du match (26-3, 80°). Les Bretons peuvent laisser exploser leur joie devant près de 1 500 spectateurs, en liesse. Ils sont en Fédérale 1 au terme d'une incroyable saison, pleine de maîtrise. Et joueront les quarts de finale contre Beaune le 10 juin.

RENNES EC - ORSAY : 26-3

EXCLUSION : Rennes : Gueroult (39°).

TEMPORAIRE : Rennes : Bardon (66°). Orsay : Anon (28°).

RENNES. Trois essais de Gueroult (8°), Bertrand (20°), Cocetta (32°). Une transformation de Forgue (8°). Trois pénalités de Forgue (27°, 49°, 80°).

ORSAY. Une pénalité de Fleureau (42°).

Le XV rennais : Brignonen (Georgiou, 20') - François - Le Berre - Magnan (Butonidualevu, 40'), Bardon - Forgue - Cocetta (Lezat, 55') - Béraud - Caillet (Hoarau, 55'), M. Bertrand (Forget, 55') - Gueroult - Gonzalez - Andouard (Beaujean, 55'), Ouvrard (Bourrier, 55'), Le Picaut. *Entraîneurs :* Yann Moison et Kévin Courties.

Lilian Caillet : « Complètement barjo, barjo, barjo ! »

Lilian Caillet, capitaine du REC depuis 2013, avait notamment participé au retour du REC en Fédérale 2, en 2015. Très gros plaqueur et meneur d'hommes, auteur de très bonnes partitions face à Orsay, il peut désormais ajouter une deuxième montée à son palmarès. Et restera le premier capitaine de l'histoire du club à avoir emmené les Noir et Blanc en Fédérale 1.

Un mot, tout de même, sur cette rencontre...

On a dominé, on y a mis le cœur dès le début avec un essai marqué rapidement. Les joueurs ont respecté le projet et ont tout donné. J'avoue que j'ai un peu de mal à réfléchir (*ému*). En tous les cas, on y a été avec beaucoup de courage, d'envie, de combat, et c'est représentatif de la saison. On a fait face à une belle équipe d'Orsay, qui joue beaucoup, mais on a su tirer notre épingle du jeu notamment par rapport au match aller.

Peut-on parler d'une victoire historique ?

C'est plus qu'historique pour le club. Ça fait deux ans qu'on y bosse, ça fait deux



Le capitaine a ajouté hier une deuxième montée à son palmarès.

ans qu'on fait pas mal de sacrifices pour arriver à cela. Je pense que c'est mérité. Et cette montée appartient aussi à tout un club, et a été permise par tout ce qui

a été réalisé avant par les anciens.

Trois mots pour résumer la saison ?

Barjo, barjo, barjo... (*sourire*).

« C'est plus qu'une belle journée. C'est l'aboutissement de plusieurs générations de joueurs, de dirigeants. On va pouvoir changer de dimension. »

Yann Moison, entraîneur du REC.

Le rugby breton à la fête

Il y avait eu la montée de Vannes en Pro D2, il y aura désormais celle du REC en Fédérale 1. Ce n'est pas encore le professionnalisme, mais l'instant est crucial pour le rugby breton. Car en accédant à la 3^e division nationale, les Rennais changent de dimension. Et l'émotion, dimanche, était semblable à celle vécue à La Rabine un soir de mai 2016. Mêmes frissons, mêmes larmes, même joie et même grosse fête. Cette montée du REC est bien sûr la réussite des joueurs, d'une bande de potes qui a beaucoup travaillé depuis deux ans, sous l'égide des entraîneurs Yann Moison et Kevin Courties et du préparateur physique Yoann Carnot. Mais c'est aussi la victoire de tout un club, de ses dirigeants, de ses bénévoles et des anciens. Vendredi, ces grognards ont remis les maillots aux joueurs, remémorant au passage l'histoire d'un club qui s'est aussi construit dans la douleur. Mais en traçant son sillon en Fédérale 2 pendant dix ans, avec comme leitmotiv la formation des jeunes. Dimanche ils étaient nombreux à célébrer la victoire avec des étoiles dans les yeux et l'espoir d'enfiler la tunique noire en Fédérale 1.

Laurent FRÉTIGNÉ.